

8. Marie-Madeleine

Evangile selon saint Jean (Jn 20,11-18)

Marie Madeleine se tenait près du tombeau, au-dehors, tout en pleurs. Et en pleurant, elle se pencha vers le tombeau. Elle aperçoit deux anges vêtus de blanc, assis l'un à la tête et l'autre aux pieds, à l'endroit où avait reposé le corps de Jésus. Ils lui demandent : « Femme, pourquoi pleures-tu ? » Elle leur répond : « On a enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où on l'a déposé. » Ayant dit cela, elle se retourna ; elle aperçoit Jésus qui se tenait là, mais elle ne savait pas que c'était Jésus. Jésus lui dit : « Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? » Le prenant pour le jardinier, elle lui répond : « Si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as déposé, et moi, j'irai le prendre. » Jésus lui dit alors : « Marie ! » S'étant retournée, elle lui dit en hébreu : « Rabbouni ! », c'est-à-dire : Maître. Jésus reprend : « Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père. Va trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. » Marie Madeleine s'en va donc annoncer aux disciples : « J'ai vu le Seigneur ! », et elle raconta ce qu'il lui avait dit.



8. Marie-Madeleine

L'attitude de Marie de Magdala est l'attitude d'une femme qui a beaucoup admiré et aimé Jésus et qui se trouve en face d'un vide affreux. Marie-Madeleine se tenait près du tombeau, au dehors, toute en pleurs, comme elle se tenait près de la Croix. Elle a besoin d'être là pour calmer sa tristesse, sa souffrance. Tout en pleurant, elle se rapproche plus près et voit deux anges en vêtements blancs assis à la place où avait été déposé le corps de Jésus. Ces anges sont là pour consoler. Ceux qui vivent avec Dieu n'ont pas seulement le privilège de contempler la bonté de Dieu ; ils ont aussi le privilège de partager l'Amour, la tendresse et la compassion de Dieu qui est là pour donner, pour comprendre pourquoi... Dieu veut nous donner l'occasion d'exprimer notre souffrance.

Marie-Madeleine est dans son petit roman, centrée sur sa douleur, sur sa souffrance. C'est son Jésus qui lui a parlé d'une façon unique. Elle parle avec ce cœur à cœur. « Ayant dit cela, elle se retourna et voit Jésus qui se tenait là. » Il est tout autre ; Il est plus que les hommes. La Résurrection nous transforme au-delà de l'espace et du temps. Jésus lui dit : « Femme, pourquoi pleures-tu ? » Jésus continue d'être serviteur, proche. Il la fait cheminer petit à petit. « Qui cherches-tu ? » Jésus laisse s'exprimer les autres. Elle s'exprime avec son coup de folie : « Dis-moi où tu l'as mis et j'irais le prendre. »

8. Marie-Madeleine

Il l'appelle par son prénom, elle, la pécheresse qui a été plutôtr montrée du doigt ; elle entend ce respect. Se retournant, elle le reconnaît ; elle a été convertie ; elle abandonne définitivement son passé et se retournant, elle dit : « Maître... ».

Jésus a autorité sur elle. Il la ressuscite. Un temps, a-t-elle voulu se jeter aux pieds de Jésus qui lui dit : « non, va trouver mes frères ». Il veut l'associer à sa mission. « Ne me touche pas, je ne suis pas encore monté vers mon Père. » Après, elle pourra le toucher par la prière, par la charité et par l'Eucharistie. Pour Jésus, il est essentiel de dire sa communion avec son Père. C'est la Profession de Foi de Jésus en son Père qui nous est révélée. Jésus va trouver le moyen de tourner le regard de Marie-Madeleine vers le Père. Elle devient missionnaire ; et c'est en recevant le Père qu'elle restera dans l'Amour de Jésus et du Père. Etre converti, c'est la rencontre qui transforme. Etre chrétien, c'est être disciple missionnaire.

Marie vient annoncer aux disciples : « J'ai vu le Seigneur et voilà ce qu'il m'a dit. » C'est la première disciple qui a dû apprendre beaucoup de la mère de Jésus. Nous avons nous aussi nos coups de folie qui nous arrivent et qui nous transforment.

8. Marie-Madeleine

Questions pour un partage :

- * Que dit ce texte et qu'est-ce qu'il me dit ?
- * Marie-Madeleine s'en va raconter aux disciples sa rencontre avec le Ressuscité. Que puis-je "raconter" aux autres de mon chemin vécu en fraternité cette année ?
- * A quelle conversion cela m'appelle-t-il ?

Et concrètement dans ma vie ?

- * Conviction à méditer : Le Christ est notre consolateur.
- * Grâce à demander : Devenir un véritable disciple missionnaire.
- * Action proposée : Témoigner de ma foi en Jésus-Christ auprès de quelqu'un.